

MARION MERCIER

LES MOTS PAS  
QUE BEAUX

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économies en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042523831

Dépôt légal : février 2026

*À Lauriane, pour tous ces petits pas de géant.*

*À Antoine, mon petit rayon de soleil.*



## **Erratum**

Il y a eu erreur sur la destination,  
Je voulais une famille sans excommunication.

Pas de retour en arrière possible.  
À toi de devenir invisible.

Au cœur des tensions,  
Qui n'évoquent aucune passion.  
Pourquoi donc semer  
sans pour autant s'aimer ?

Pas de retour en arrière possible.  
Il ne faut pas être si sensible !

Il y a eu erreur sur la destination,  
Je rêvais d'une famille sans vitupération.

Pas de retour en arrière possible.  
Tant pis si tu es consomptible.

L'amour ne doit pas se conjuguer au conditionnel,  
ou n'être qu'unidirectionnel.  
Mais ici point d'exposant infini,  
Tout est avec parcimonie.

Et tant pis si les âmes sont en peine !  
Toute tentative est vainue.  
Il n'y a que les javelots des reproches,  
Qui ne sont pas de la triche.

Et les mots doux ! Et les comptines !  
On en fait quoi ? On les piétine ?  
Pas de retour en arrière possible.

## **Pachamama**

Vallons qui parsèment ma peau,  
Difformité pour vaisseau,  
Terre-mère nourricière  
Bien prisonnière.

Mon corps de femme  
N'a pas le droit aux épithalames.  
Et l'amour pour cette Terre-mère,  
N'est qu'un rêve amer.

Et ces pleurs devant le miroir,  
Mon âme ne supportant que le noir,  
Cachons ce corps de disgrâce !  
Est-ce pour cela ?

Serait-ce la cause de ce déshonneur  
Porté à mon encontre si jeune ?

Pachamama, dis-moi !  
Pourquoi mon corps a provoqué mon malheur ?

## **Monts et merveilles**

Trouée dans ce ciel qui m'appelle  
Moi, petit moineau sans ailes,  
Piètre voleuse de mots  
qui cherche à apaiser les maux.

Montagne, dis-moi, quelle place  
pour les maux qui me déplacent ?  
Où, entre monts et merveilles,  
laisser cette douleur vermeille ?

Et toi, Soleil de mes nuits sombres,  
Pourquoi réchauffes-tu mon ombre ?  
C'est mon âme qui a froid !  
Pourquoi m'abandonnes-tu à mon effroi ?

Esprit de la Nature,  
Ne laisse pas ta créature.  
Nuage mensonger,  
Emportant mon âme déjà tombée.

## Vautour

Charognard de la mort et de la misère,  
Chez Pline et Aristote, augure de malheurs,  
Et pourtant puissant émissaire,  
Esprit purificateur et régénérateur.  
Symbole de vie et de mort.  
Animal en symbiose avec cette majestueuse mort.

Puissance de la nature,  
Puissant lien entre deux mondes.  
Noble et méprisable créature,  
Pour laquelle la mort est féconde.  
Qui de nous deux est le plus proche de la mort ?  
Mon âme attend sous le sycomore.

Je t'observe, mais tu ne viens pas.  
Tu ne veux pas de moi, comme le trépas.

Dois-je voir en toi un messager de l'Espoir ?  
M'invitant à quitter cette messe noire ?

Totem de changement,  
Attends-tu que je me déleste de ma peau,  
Pour te nourrir de ces épanchements  
Et de la vie, m'offrir le cadeau ?

## **Blues de Lune**

Êtres humains endormis,  
Ne voient pas mes rêves,  
Du matin jusqu'au soir sans trêve,  
Je les vois soumis.

Pourtant, je rêve de les voir épanouis,  
Témoin de leurs aspirations les plus profondes,  
Témoin de leurs envies vagabondes  
J'assiste à leurs vies évanouies.

Réveillez-vous mes amis,  
Admirez vos vies,  
Toutes vos chances non assouvies.  
Que je **rêverais** de voir saisies !

Bougez ! Ne courez plus comme moi,  
Après mon Soleil si loin de moi,  
Vivez mes amis ! Vivez votre vie !  
Car un jour, il n'y aura plus de Lune pour éclairer vos nuits.